

ALLER DE L'AVANT

Notre point de vue

Juillet 2020

Benjamin Schoch

Responsable Asset Management
Analyste Devises/obligations.

André Kistler

Stratège en chef de la société Albin Kistler AG.

Les évaluations sont publiées périodiquement sur le site Web d'Albin Kistler, sous la forme de PDF téléchargeables:

www.albinkistler.ch

Aller de l'avant

Juillet 2020, Benjamin Schoch et André Kistler

Economie

L'effondrement du commerce mondial au premier semestre a été d'une rapidité et d'une ampleur inédites. Il faut dire que c'est la première fois qu'autant d'économies ont été mises à l'arrêt pendant des mois par des décisions gouvernementales.

La gravité de la récession varie d'un pays à l'autre, en fonction de l'évolution du virus, de la sévérité et de la durée des mesures de confinement, de la dépendance de l'économie à l'égard de certains secteurs (par exemple le tourisme) et de l'ampleur du soutien gouvernemental.

Actuellement, de nombreux économistes se livrent à des prévisions pour les prochains trimestres et se préoccupent de la manière dont la « conjoncture liée au coronavirus » évolue. Il faut néanmoins garder à l'esprit que ni les vagues de cas de COVID-19, ni les disparités régionales ou les résultats de la recherche médicale sur le coronavirus ne peuvent être estimés à l'heure actuelle.

En revanche une chose est sûre : ce choc économique aussi sera suivi par une reprise. Le monde va réussir à maîtriser la pandémie grâce à des comportements adaptés et des avancées médicales. Comme pour la récession, la rapidité et l'ampleur de la relance varieront selon le pays, le secteur et l'entreprise.

L'évolution économique au cours des prochains trimestres n'est donc pas la priorité première pour nos analystes. Ce qui compte surtout, est de déterminer si les facteurs de croissance qui dominaient auparavant ont été modifiés ou si les conditions cadres des entreprises de premier ordre ont changé.

A notre sens, les éléments les plus pertinents peuvent être résumés comme suit : stabilité des prix, marché du crédit, marché du travail, numérisation, formation, innovation, concurrence, accès au marché, sécurité juridique, paix sociale et politique.

Perspectives

Après la reprise, les taux de croissance resteront modérés : la dette abyssale qui continue d'augmenter, les surcapacités et le vieillissement démographique limitent trop fortement la propension à consommer et à investir. En revanche, la numérisation qui s'accélère et les grandes régions émergentes du monde donnent un élan positif et favorisent la hausse des bénéfices des entreprises les plus agiles.

L'inflation et, par conséquent, les taux d'intérêt vont rester proches de zéro. Même les mesures de relance monétaire et budgétaire, qui sont d'une ampleur sans précédent, ne peuvent pratiquement rien y changer. Au contraire, l'immense masse monétaire qui est créée va ancrer les facteurs d'influence déflationnistes.

Conclusion pour notre politique de placement

Dans un monde où les taux d'intérêt sont historiquement bas et l'inflation absente, les bénéfices des entreprises, en hausse ou majoritairement stables, ainsi que les rendements sur dividendes sont très attractifs. Pour les entreprises de grande qualité, nous ne voyons aucun découplage entre l'économie réelle et le cours des actions. Par conséquent, nous maintenons une pondération neutre de la part en actions en dépit des incertitudes persistantes.

Le scepticisme est encore très présent chez de nombreux acteurs du marché et les réserves de liquidités de nombreux investisseurs ont continué d'augmenter. Les actions d'entreprises solides offrent le plus grand potentiel d'accroissement de valeur à long terme. La concentration rigoureuse sur la qualité dans la sélection des titres reste décisive pour nous. Si les fluctuations devaient s'accroître du fait de craintes d'une résurgence de la pandémie et que des opportunités devaient en découler sur les marchés financiers, nous utiliserions les liquidités dégagées en mai pour procéder à des rachats sélectifs.